

« La Trilogie du revoir » : jeunes tableaux d'une exposition

PHILIPPE CHEVILLEY - LES ECHOS | LE 02/07/2015



Les Nuits de Fourvière offrent aux étudiants de la 74^e promotion de l'Ensatt (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) un sacré baptême du feu. Leur atelier-spectacle de sortie, « La Trilogie du revoir » de Botho Strauss, figure en bonne place dans la programmation du festival lyonnais. L'occasion pour la quinzaine de jeunes virtuoses de se confronter au regard d'un public varié, dépassant le cercle des « pros » et des proches. Leur guide est un fin metteur en scène, réputé pour l'excellence de sa direction d'acteurs, Alain Françon - qui, pour épauler la jeune troupe, a fait appel à deux de ses comédiens fétiches : Dominique Valadié et Guillaume Lévêque.

Le choix du texte en lui-même est exemplaire : « La Trilogie du revoir » (1976) met en scène des hommes et des femmes de différents âges, membres d'une société des amis des arts, qui inaugurent une exposition menacée d'interdiction. Au gré de leurs réflexions sur l'art, sur la vie, le monde, ils dévoilent leurs névroses, leurs solitudes, leurs difficultés à aimer. Une langue riche qui tourne parfois à la logorrhée, des sentiments changeants : la matière de cette « Trilogie » est précieuse, exigeante. Elle oblige le jeune acteur à se dépasser, à donner le meilleur de lui-même. Françon a certes conçu un vrai

spectacle, mais, fidèle à à lui-même, il s'est concentré sur le jeu du « jeune » acteur. Dans un décor astucieusement décalé (les coulisses de l'expo), les âmes vives de Botho Strauss déboulent en solo, duo, trio ou en bande et s'expriment souvent à l'avant-scène. On est vite embarqué. Malgré les hésitations propres à une répétition générale (le 27 juin), chacun habite son personnage avec panache.

Mélancolie singulière

On est impressionné par l'autorité mystérieuse de Suzanne (Héloïse Lecointre), ému par le romantisme désespéré d'Answald (Nicolas Schmitt), remué par la violence plus ou moins feutrée des couples qui se délitent : Félix (Paul Tronco) et Marlies (Mathilde Panis), Lothar (Jimmy Marais) et Ruth (Léa Menahem)... Il faudrait tous les citer. Sans omettre de saluer Dominique Valadié et Guillaume Lévêque, qui s'impliquent avec générosité dans le spectacle, contribuant à lui donner son rythme, sa musicalité et sa mélancolie singulière.

Une « Trilogie » à voir jusqu'à la mi-juillet. Et des comédiens qu'on aura plaisir à revoir sur nos scènes dans les années qui viennent... Avec un tel baptême, ils ont déjà plongé dans le grand bain.

[@pchevilley](#)

de Botho Strauss, avec les élèves de l'Ensatt dirigés par Alain Françon. Lyon, Ensatt, Nuits de Fourvière, jusqu'au 17 juillet.